

Ensemble Polhymnia

« There is no Rose »

ENSEMBLE VOCAL FEMININ
Polhymnia
Direction : Franck Marcon

www.ensemblepolhymnia.com

Présentation de l'Ensemble

Projet artistique

Cet ensemble professionnel dirigé par Franck Marcon est composé de 15 chanteuses qui s'investissent avec passion dans un chœur de chambre. L'Ensemble est un acteur de la vie culturelle suisse.

La qualité vocale et l'engagement de chacune d'entre elles permettent à cette formation de poursuivre sa vocation orientée vers la création musicale contemporaine et la diffusion de celle-ci à un public aussi large que possible en Suisse et à l'étranger.

Polhymnia collabore étroitement avec des compositeurs de tous horizons et notamment suisses, qui écrivent spécialement pour l'Ensemble. Des œuvres de Jean-Sélim Abdelmoula, George Barcos, Nicolas Bolens, Elise Cieslak, Felicia Donceanu, Eric Gaudibert, Jean-Louis Gand, Adrian Kreda, Jean-Paul Liardet, Massimo Lunghi, Christophe Sturzenegger, Pierre Thoma et Julien-François Zbinden ont été ainsi données en concert en création mondiale.

Une grande continuité de travail avec certains compositeurs comme Eric Gaudibert permet à l'Ensemble d'être en parfaite harmonie avec les créations nouvelles, de comprendre leur langage, leur esthétique. Chaque oeuvre est travaillée avec le compositeur et interprétée tout au long de la saison. Elle devient partie intégrante du répertoire.

L'Ensemble ne privilégie aucune esthétique. Les XXème et XXIème siècles étant des siècles de déconstruction, de re-création, d'avant-garde mais aussi de conservatisme, le travail du chœur suit cette multiplication d'esthétiques et de styles.

Le répertoire des XVIIIe, XIXe, XXe et XXIe siècles, constitue le deuxième axe d'activité du groupe. Polhymnia possède un répertoire étendu avec pour chaque projet et chaque époque une approche vocale, musicologique, organologique extrêmement précise et historique. L'Ensemble est particulièrement attaché à toutes ces collaborations artistiques. Ainsi, différents projets ont été engagés, entre autres, avec le Geneva Brass Quintet, l'Ensemble baroque Fratres, le Quatuor Elixir et la Maîtrise du Conservatoire Populaire de Musique.

La discographie de l'Ensemble est saluée par la critique pour l'originalité des projets ainsi que pour la qualité d'exécution. Les deux derniers disques présentent des créations suisses. « Eternité », sous la direction de Franck Marcon, directeur artistique depuis septembre 2002, présente le premier enregistrement mondial de l'opus 98 du compositeur suisse Julien-François Zbinden, ainsi que des oeuvres de Jehan Alain, Willy Burkhard et André Caplet.



« Marc-Antoine Charpentier – Eric Gaudibert : Une mystique de l'ombre » est un jeu de miroir entre l'une des figures majeures du baroque français et un compositeur suisse contemporain. « Si lointaine, sa voix », sur des poèmes de François Debлуë, composée spécialement pour ce projet est une des dernières œuvres d'Eric Gaudibert subitement disparu en 2012.

Depuis sa création, l'Ensemble vocal Polhymnia s'est fait entendre en Suisse, en France, en Roumanie, en Suède et en Hongrie. Il a représenté la Suisse au concours international de chant choral du *Florilège vocal de Tours* en France en 2004. L'Ensemble a été invité en 2009, pour un concert rétrospectif de l'ensemble des créations suisses qu'il a suscitées, par l'association suisse des musiciens (ASM) lors du festival de musique contemporaine – Voice – à Lausanne. En 2014, l'Ensemble a fêté ses vingt ans d'existence et de créations en proposant une nouvelle saison à Genève.

Discographie



Christophe Sturzenegger

Triptyque - 2013

Cet enregistrement propose l'enregistrement de la dernière création de l'ensemble pour chœur féminin et quintette de cuivre de Christophe Sturzenegger

« Ensemble Polhymnia, under the direction of Franck Marcon, is quite an exceptional vocal ensemble »
Jason Bergman, University of Southern Mississippi, Hattiesburg, MS
International trumpet guild - 2013



M.-A. Charpentier – E. Gaudibert

Une mystique de l'ombre - 2012

Cet enregistrement est consacré à notre dernière création d'Eric Gaudibert, *Si lointaine sa voix*, pour chœur de femmes, flûte à bec et orgue positif.

Critiques du disque :

Il fallait oser une telle confrontation, entre l'une des figures majeures du baroque français et un compositeur suisse contemporain. A plus de trois siècles de distance, Marc-Antoine Charpentier et Eric Gaudibert se trouvent réunis sur le même disque grâce à l'Ensemble Polhymnia et à son directeur artistique, Franck Marcon. Les œuvres adoptent toutes le même effectif, minimal : chœur de femmes et orgue. Au fil des pages, l'écoute alterne donc entre les pièces sacrées de Charpentier (*Litanies de la Vierge*, *Salve Regina* et l'oratorio *In nativitate Domini nostri Christi Canticum*) et les différents

ENSEMBLE VOCAL FEMININ
Polhymnia
Direction : Franck Marcon

www.ensemblepolhymnia.com

mouvements de la création d'Eric Gaudibert, *Si lointaine, sa voix*, sur des poèmes de François Debluë. Chez ces deux compositeurs se dégage la même recherche expressive, sobre et intérieure, avec une constante attention au texte. A l'écart des modes, Charpentier et Gaudibert touchent-ils à une certaine intemporalité du discours musical ?

Les voix de femmes de Polhymnia sonnent de manière transparente et lumineuse.

La Revue Musicale de Suisse Romande 65ème année, n°2 - juin 2012



« Eternité »

Premier enregistrement mondial de l'opus 98 du compositeur suisse Julien-François Zbinden, ainsi que des oeuvres de Jehan Alain, Willy Burkhard et André Caplet

Critiques du disque :

« J'ai eu grand plaisir à écouter le cd "Eternité", tant pour le choix du programme que pour la beauté des voix, et la chaleur vivante de l'interprétation. C'est bien volontiers que j'en félicite les interprètes et leur chef de chœur Franck Marcon. »

Marie – Claire Alain, organiste

« Les œuvres vocales de Jehan Alain commencent à être mieux connues grâce à d'heureuses initiatives comme celle de Franck Marcon, directeur de l'Ensemble vocal Polhymnia, avec ce disque au titre éloquent : Eternité, qui réunit des œuvres des XXe et XXIe siècles (Burckhard, Zbinden), la merveilleuse Messe des petits de Saint-Eustache-la-Forêt d'André Caplet et la Messe modale de Jehan Alain pour 2 voix de femmes, flûte et orgue. L'ensemble vocal féminin Polhymnia rend, avec une rare intensité, la pureté expressive de ces pages de vraie musique religieuse. »

Revue musicale suisse romande, décembre 2006, n°4

« L'an dernier, en octobre 2005, était créée à la cathédrale de Lausanne, Eternité, suite de quatre morceaux pour chœur de femmes et orgue signés Julien-François Zbinden. Une œuvre de plus, et des meilleures, que le compositeur vaudois a dédiée aux voix d'un chœur, des meilleures elles aussi : celle de l'Ensemble Polhymnia. Les magnifiques qualités musicales de ces quinze choristes s'épanouissent au gré d'un programme homogène, avec une dominante française et modale. Sérénité, lumière, joie intérieure... »

Aurélié Decourt, nièce de Jehan Alain

Das Vokalensemble Polhymnia überzeugt – zusammen mit den Solisten Isabelle Giraud (Flöte) und Jean-Christophe



www.ensemblepolhymnia.com

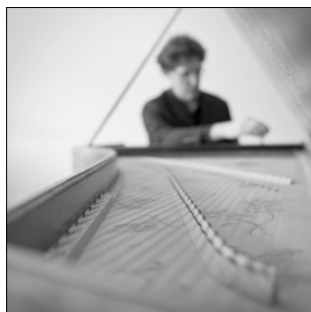
Geiser (Orgel) – in den technisch und musikalisch äusserst anspruchsvollen Werken durch eine homogene Klanggebung und subtile Gestaltungskraft. Auch wenn eine Generation zwischen Toru Takemitsu und dem in Frankreich geborenen Jehan Alain liegen, scheinen sich ihre Credos doch sehr nah zu sein. In seinem wohl vollendetsten Werk, der durch die Natur inspirierten «Messe modale», überwiegt die Ruhe, was jeder Stimme erlaubt, sich in ihrer ganzen Fülle zu entfalten. Beherrscht von einem glühenden religiösen, ja sogar leidenschaftlichen Glauben, drückt sich Willy Burkhard in seinem «Cherubinischen Wandersmann» durch eine direkte, raue Sprache aus. Mit dieser Musik führt uns der Komponist durch Verse, die nicht erklärt werden, sondern vielmehr einen Platz in der Mitte unserer Empfindungen finden wollen. Schon mit den ersten Takten der Kyrie Eleison, gewährt uns der Dirigent und brillante Komponist André Caplet einen Einblick in eine Musik, die in weicher Anmut durch originelle Ornamente betört.

In «Eternité» –einem von rund 100 Werken Julien-François Zbindens– knüpft der Komponist mit Orgelklängen einen geheimnisvoll sanften Klangteppich, während die Stimmen in einem dunklen Ostinato verharren. Das Instrument unterbricht die aufbrausend leidenschaftliche Entwicklung mehrmals, bis diese schliesslich gänzlich einhält – danach herrscht nur noch Gelassenheit.

Michael Bühler, Swiss disc

Fondé en 1994, attentif aux compositeurs de notre temps, l'ensemble vocal féminin Polhymnia consacre son dernier enregistrement à des messes brèves d'André Caplet et Jehan Alain ainsi qu'à la toute récente création du Romand Jean-François Zbinden. Eternité, suite de 4 motets sur des poèmes d'Edmond Kaiser, exploite sans retenue les possibilités des grandes orgues de la Cathédrale de Lausanne, les transforme en orchestre expressionniste et passionné. Dans le même élan, les registres graves des voix de femmes sont très sollicités. Eternité vise un paroxysme plus terrien que céleste, pose le cadre du combat que se livrent la vie et la mort inéluctable du monde. Méditation tumultueuse où se côtoient, comme le note Edmond Kaiser, «le plain-chant et le plain-silence horizontal». DR

Direction artistique



Amateur de littérature et de poésie, musicien complet et polyvalent, Franck Marcon possède un répertoire étendu. Il est spécialisé aussi bien en musique baroque sur instruments anciens qu'en musique contemporaine. De nombreuses œuvres lui ont été dédiées ainsi qu'à son ensemble vocal Polhymnia.

Après avoir obtenu une licence d'histoire, Franck Marcon décide de se consacrer entièrement à la musique et entre au Conservatoire régional de Nice dans les classes d'orgue (René Saorgin, Jean-Luc Etienne) et de clavecin (Mireille Podeur).

Après l'obtention d'un premier prix de clavecin et d'un Diplôme d'Etudes Musicales en musique ancienne ainsi que d'un premier prix de musique de chambre au conservatoire de Paris, il est admis au Conservatoire supérieur de Genève dans la classe de clavecin d'Alfonso Fedi où il se voit décerner un Diplôme de Concert en 2005.

Titulaire des orgues Serassi de Tende, il se produit dans diverses formations baroques en tant que claveciniste et a fondé Le Petit Ensemble consacré à la musique baroque sur instruments anciens. Cet ensemble est consacré au répertoire de hautbois, à la cantate de chambre avec soprano, aux cantates et pièces orchestrales de Bach en petit effectif. Régulièrement appelé comme accompagnateur dans les différents conservatoires de Genève, il a été engagé depuis 2009 par la Haute Ecole de musique de Genève en tant que chargé de cours de musique baroque.

Franck Marcon a reçu, en juin 2003, le premier prix de direction -mention bien-, au Conservatoire Supérieur de Genève dans la classe de Michel Corboz. Il a participé à plusieurs tournées de l'Ensemble vocal de Lausanne. Franck Marcon est régulièrement engagé comme chef d'orchestre et chef de chœur. Il a notamment été engagé par Opéra-Théâtre pour la direction musicale de l'opéra pour enfants Brundibar de Hans Krasa lors de la saison 2006-2007.

La direction artistique de Polhymnia

Depuis septembre 2002, Franck Marcon dirige l'Ensemble vocal Polhymnia qui se consacre à la musique contemporaine. C'est sous sa direction que l'Ensemble a représenté la Suisse au concours international du Florilège vocal de Tours et enregistré trois disques pour le label VDE-Gallo, salués par la critique. Avec cet ensemble, il a commandé et dirigé des créations contemporaines de Jean-Louis Gand, Nicolas Bolens, Eric Gaudibert, Julien-François Zbinden, Jean-Sélim Abdelmoula et Francesco Hoch.



Proposition de concert – There is no Rose

Ensemble Polhymnia
Celia Perrard, Harpe
Franck Marcon, direction

Notes de programme

Gustav Holst traduisit lui-même une vingtaine d'hymnes du Rig Veda, célèbres poèmes sacrés «révélés» par les divinités aux sages de l'époque védique, et mit en musique quatorze d'entre eux de 1908 à 1912.

Le troisième groupe pour chœur de femme et harpe préfigure, avec plus de trente ans d'avance, les *Ceremony of Carols* de Britten.

Ce concert associe ces deux œuvres aux couleurs si proches et pourtant si lointaines de par leur source d'inspiration poétique.

Programme

Gustav Holst (1874 – 1934)

- Choral Hymns from the Rig Veda
 - To the Down
 - To the Waters
 - To Vena
 - Hymn of the Travellers

Maurice Ohana (1913 – 1992)

- Quatre chœurs pour voix d'enfants
 - Neige sur les orangers
 - Mayombé (incantation afro-cubaine)
 - Nuées
 - Carillon

Benjamin Britten (1913 – 1976)

- A ceremony of Carols opus 28
 - Procession
 - Wolcum Yole !
 - There is no Rose
 - That yongë child
 - Babulalow
 - As dew in Aprille
 - This little Babe
 - Interlude
 - In Freezing Winter Night
 - Spring Carol
 - Deo Gratias
 - Recession

Les compositeurs

Gustav Holst

Gustav Theodore Holst (21 septembre 1874 à Cheltenham, Royaume-Uni – 25 mai 1934 à Londres), né Gustavus Theodore von Holst, est un compositeur anglais.

Bien que principalement connu pour sa suite orchestrale *Les Planètes*, il a composé un grand nombre d'œuvres de genres divers, mais aucune n'a eu autant de succès.

Son style de composition particulier est le produit de plusieurs influences dont celle du renouveau des chansons populaires anglaises au début du XXe siècle. Les trois générations de la famille Holst le précédant comptaient des musiciens professionnels et il était clair dès son enfance qu'il serait musicien. Il voulait être pianiste mais n'a pas pu à cause d'une neuropathie périphérique touchant son bras droit. Malgré les réserves de son père, il entama une carrière de compositeur, étudiant au Royal College of Music avec Charles Villiers Stanford. Incapable de vivre de ses compositions, il joua du trombone professionnellement et devint plus tard professeur — un excellent professeur selon son ami Ralph Vaughan Williams. Parmi ses autres activités d'enseignement, il a établi une forte tradition de représentations au Morley College dont il a été le directeur musical de 1907 à 1924.

Il est le fondateur d'une série de festivals de musique de Whitsun qui ont eu lieu de 1916 à sa mort. Les œuvres de Holst étaient jouées régulièrement au début du XXe siècle mais sa notoriété n'est vraiment venue que grâce au succès international des *Planètes* dans les années suivant la Première Guerre mondiale. Timide, Holst n'appréciait pas cette renommée et préférait être laissé en paix pour composer et enseigner.

Dans ses dernières années, son style personnel de composition sans compromis heurta de nombreux mélomanes qui le considéraient trop austère et sa brève popularité déclina. Cependant il eut une influence significative sur plusieurs jeunes compositeurs anglais dont Edmund Rubbra, Michael Tippett et Benjamin Britten. À part *Les Planètes* et d'autres œuvres, sa musique a été négligée jusque dans les années 1980, période où la plus grande partie de son répertoire a été enregistrée.

Maurice Ohana

Initié par sa mère au cante jondo andalous, il écoute aussi, enfant, les improvisations des musiciens berbères au Maroc: ces premiers contacts avec la musique l'influenceront durablement. Après avoir reçu un début de formation musicale à Barcelone (1927 - 1931), il monte à Paris, où, tout en étudiant l'architecture, il travaille le piano avec Lazare Lévy, le contrepoint et l'harmonie avec Daniel Lesur. Après la guerre, à laquelle il participe sous l'uniforme britannique (Afrique, Égypte), il se retrouve en 1944 à Rome, où il devient l'élève et

l'ami du compositeur Alfredo Casella et découvre la jeune école italienne. C'est alors qu'il compose ses premières œuvres (1944 - 1946).

De retour à Paris en 1946, il participe à la fondation du groupe « Zodiaque » qui se donne comme manifeste la défense de la liberté de langage contre toutes les « tyrannies artistiques », visant en particulier le dogmatisme de la musique sérielle. C'est dans cet esprit d'indépendance qu'est créée, en 1950, une de ses œuvres majeures, le *Llanto por Ignacio Sánchez Mejías*, influencé à la fois par Manuel de Falla et le cante jondo espagnol. Il poursuit l'élaboration de son langage personnel, marqué à la fois par un refus de tout intellectualisme et une fidélité à la tradition espagnole et aux rythmes africains, qui s'exprime notamment dans les *Cantigas* (1953 - 1954), et les *Études chorégraphiques pour percussion* (1955). Poursuivant son exploration de l'univers sonore, il mène des recherches sur les micro-intervalles (quarts de tons, tiers de tons), qu'il utilise notamment dans le *Tombeau de Debussy* (1962).

Le tempérament en tiers de ton (utilisé dans le *Tombeau de Debussy* notamment) est le micro-tempérament qu'il privilégiera tout particulièrement. Car il répond pour lui à une recherche de sonorités d'un tempérament perdu renvoyant à l'imaginaire de l'antiquité. En effet, le tempérament en tiers de tons, étant dépourvu de demi-tons, se démarque par la singularité de ses sonorités par rapport à celui en quart de tons. Par ailleurs les cithares en tiers de tons se caractérisent par un son plus cristallin au regard de celui en quart de ton. En outre, le tempérament en tiers de tons préserve la structure de la gamme par ton fétiche de Debussy, qui est l'un des compositeurs les plus marquants dans les influences d'Ohana. Ce qui a sans doute renforcé l'affection d'Ohana pour ce tempérament aux dépens de celui en quart de ton 1,2.

Cris, pour chœur a cappella (1968), marqué par l'expérience de la musique électro- acoustique, constitue une nouvelle étape de son activité créatrice, bientôt suivie d'œuvres majeures comme les *Vingt-quatre Préludes pour piano* — hommage à Chopin — créés par le pianiste Jean-Claude Pennetier en 1973, *L'Anneau du Tamarit pour violoncelle et orchestre*, inspiré par le poète Federico Garcia Lorca (1976), les *Lys de madrigaux pour voix de femmes et ensemble instrumental*, ou la *Messe* (créée au festival d'Avignon en 1977), qui cherche à renouer avec la liturgie des premiers temps chrétiens.

La musique de Maurice Ohana, qui puise ses sources dans la tradition ibérique et nord-africaine tout en ayant recours à des modes d'expressions résolument contemporains (micro-intervalles, électro- acoustique), est celle d'un indépendant et l'une des plus originales de notre temps. Maurice Ohana est parmi les compositeurs contemporains ayant écrit des œuvres pour clavecin.

Benjamin Britten

Benjamin Britten est né le 22 novembre 1913. Ses parents habitaient Lowestoft, un port de pêche d'Est-Anglie et leur maison faisait face à la mer du Nord. Mis à part, un bref séjour aux États-Unis et ses différents voyages, il habitera toujours cette région anglaise qui inspirera nombre de ses œuvres. Son père, chirurgien-dentiste, interdit chez lui la radio et le gramophone de façon à inciter les membres de sa famille à pratiquer la musique. Sa mère, chanteuse et pianiste amateur, lui apprend à en jouer. À 5 ans, il compose sa première pièce musicale. Sa maîtresse d'école lui enseigne également le piano lorsqu'il a 8 ans. Les musiciens qui se produisaient dans la région venaient souvent habiter chez les Britten.

Dès 11 ans, il étudie l'alto avec Audrey Alston, future dédicataire de la *Simple Symphony*. À l'âge de 13 ans, Benjamin Britten est envoyé en pension à la Gresham's School de Norfolk. En 1927, il devient l'élève de Frank Bridge pour la composition, dont il avait entendu *The Sea* en 1924 lors du Festival de musique de Norwich, grâce à Audrey Alston. Il passe toutes ses vacances scolaires chez les Bridge. À 15 ans, il compose *Quatre chansons françaises pour soprano et orchestre* sur des poèmes de Victor Hugo et de Paul Verlaine, dédiées à ses parents pour leur 27^e anniversaire, premier cycle de mélodies dans une langue étrangère. En 1929, à 16 ans, il étudie, en obtenant une bourse, au Royal College of Music de Londres. Son opus no1, la *Sinfonietta pour dix instruments*, est créée à Londres et semble, malgré son évidente originalité, influencée par Arnold Schönberg — dont il a réclamé en vain l'achat de la partition du *Pierrot lunaire* par son Collège.

Ayant obtenu sa licence en 1932, il veut se rendre à Vienne pour étudier avec Alban Berg, mais la direction du Collège le déconseille à ses parents, en raison de l'influence prétendument néfaste de ce compositeur moderne. Son premier ouvrage publié – la *Simple Symphony* – est un succès, et *Phantasy*, op. no2, un quatuor pour hautbois et cordes est créé par Léon Goossens et représenté en 1934 l'Angleterre au Festival de Florence organisé par la Société internationale pour la musique contemporaine.

De 1935 à 1939, il est engagé comme compositeur et directeur musical par la Documentary Cinema Company qui dépend de la Poste britannique. En 1936, il y fait la connaissance du poète W. H. Auden qui écrit le scénario de *Night Mail* (1936), puis collabore avec lui notamment sur le cycle musical *Our Hunting Fathers*. Pendant un voyage d'Auden aux États-Unis, en 1936, il rencontre le ténor Peter Pears, le futur compagnon de sa vie et partenaire musical, qui aura une grande influence dans sa vie musicale et à qui il dédicacera plusieurs œuvres tout au long de sa vie. La création de ses *Variations* sur un thème de Frank Bridge, op. 10 en 1937 au Festival de Salzbourg marque son premier succès international et son entrée dans le monde musical. En 1938, il compose la musique de scène de *L'Aigle à deux têtes* de Jean Cocteau et un concerto pour piano. En avril 1939, peu avant la Seconde Guerre mondiale, accompagné de Peter Pears, il s'exile aux États-Unis jusqu'en 1942. Il y compose *Paul Bunyan*, une opérette écrite pour les étudiants de l'université Columbia sur un scénario de W. H. Auden, mais également *Les Illuminations*. Il y

termine le *concerto pour violon* (1939) et compose la *Sinfonia da Requiem*, le concerto *Diversions*, les *Sept sonnets de Michel-Ange* ainsi que son premier quatuor (ce dernier commandé par Elizabeth Sprague Coolidge). Serge Koussevitzky l'encourage à écrire son premier opéra qui sera *Peter Grimes* et qui deviendra l'opéra le plus populaire de la moitié du XXe siècle (terminé seulement en février 1945 et créé en juin de la même année par le Sadler's Wells Opera). Après 1942, il retourne au Royaume-Uni où il bénéficie du statut d'objecteur de conscience. Au cours de la traversée en bateau, il compose *A Ceremony of Carols*. Roger Lalande entreprend de faire découvrir Britten en France. *Le Viol de Lucrèce* un opéra de chambre où débute Kathleen Ferrier est créé lors du Festival de Glyndebourne en 1946. Il crée l'English Opera Group en 1947 avec l'objectif de la renaissance de l'opéra anglais. En 1948, il crée à Aldeburgh (Suffolk), où il réside, un festival auquel il associe pendant les années 1960 l'English Chamber Orchestra, notamment lors de la création de plusieurs œuvres, telles *Le Songe d'une nuit d'été*, *Owen Wingrave* ou *Curlew River* (« *La Rivière aux Courlis* »). Britten y invite ses amis, Mstislav Rostropovitch et Sviatoslav Richter notamment. Il devient également ami de Dmitri Chostakovitch qui lui dédicacera sa 14e Symphonie. De nombreux enregistrements de concerts ont été édités par la BBC, avec Britten à la direction ou en soliste (au piano plus souvent). Il est anobli par la reine en 1973 (baron) et devient Lord of Aldeburgh. Il a été décoré de l'Ordre du Mérite et de l'Ordre des compagnons d'honneur. En 1974, il reçoit le Prix Ernst von Siemens.

Les interprètes

Celia Perrard, harpe

Après des études au Conservatoire de Nancy dans la classe de Philippe Villa où elle obtient les Médailles d'or de harpe, formation musicale, musique de chambre et analyse, elle se perfectionne au CNR de Reims auprès de Dominique Demogeot, avant d'entrer au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe d'Isabelle Moretti où elle obtient un Premier Prix en 2001.

Elle participe à de nombreux concerts au sein de divers orchestres européens : le Bilbao Sinfonikoa, l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, l'Orchestre National d'Ile de France, l'Orchestre des Pays de Savoie. Parallèlement elle cherche à explorer et enrichir le répertoire de la musique de chambre avec harpe, et se produit régulièrement au sein de divers ensembles de musique de chambre : Trio flûte, alto et harpe « Trio HÉLIOS » / Duo flûte et harpe « Duo Ad Libitum » / Trio violon, violoncelle et harpe « Trio AMALIA ».

Passionnée par la musique de notre temps, elle participe à l'ensemble de musique contemporaine Musicatreize, sous la direction de Roland Hayrabédian, avec lequel elle a enregistré plusieurs CD chez Acte Sud. De plus elle pratique l'improvisation après avoir étudié auprès d'Alain Savouret. Titulaire du Certificat d'Aptitude de professeur de harpe, elle enseigne au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Annecy.

Prix et fiche technique

Ensemble Polhymnia	15 chanteuses	
Celia Perrard, harpe	1 musicienne	
	Total	4700 CHF / 4700 EUR